



UNE PETITE HISTOIRE: LA FIEVRE DE L'EXPLORATION

C'est sur l'insistance de Thierry Cahuzac, lui-même chaudement briefé par Philippe Moréno, que nous décidons, Philippe Jarlan et moi-même, d'aller refaire un tour de prospection sur le flanc sud de l'Ourtiset, ou un thalweg pentu au-dessus du trou des Marmottes semble assez faillé. Bien que cette zone très restreinte dans sa superficie ait été prospectée et reinspectée de longue date par moult spéléos aguerris, mission nous incombe donc de tirer au clair ce vague soupçon de présomption indéfinissable, qui s'avérera parfaitement fondé...

Après avoir faufile notre véhicule au-delà des névés et sous les troncs d'arbres déracinés, c'est non sans émotion que nous émergeons de la mer de nuages, près de l'emplacement de l'ancien camp S.S.P, au soleil, et avec une magnifique vue plongeante sur la Haute Vallée de l'Aude, cette multitude de monts bleutés aux vertes forêts profondes.

C'est à dix mètres de la voiture et à deux mètres à peine de la piste que Philippe, sitôt arrivé, agrandit en jubilant un minuscule orifice.

Cinq minutes après, le trou de rat, nettoyé de quelques décimètres cubes de rocs, vomit tout à coup, telle une fumerolle volcanique, des nuages de poussière!

Ce fort souffle glacial nous fait redoubler d'efforts, d'autant plus que le lancer heureux de quelques petits cailloux fait présager une dénivellée d'environ huit mètres, entre des blocs. A un mètre sous l'entrée, après l'élimination au marteau burin d'un angle de bloc gênant, nous faisons grise mine: nous nous enfonçons au coeur d'un jeu de Mikado géant, le moindre caillou plus enlevé peut entraîner le glissement ou la chute d'un bloc, qui lui-même...

Jean-François, qui supputait déjà un - 1000 grâce à une jonction avec le TM 71, ainsi que Philippe, miné dans son moral par la nécessité de surveiller l'équilibre miraculeux de plusieurs blocs, pensent que si le trou doit continuer, c'est prendre trop de risques que de vouloir s'insinuer plus avant au milieu de ce tas de blocs instables et pourris. Nous supputons une paroi à trois mètres, mais les côtés Est, Ouest et Sud sont constitués d'un éboulis en pente très peu stabilisé, voire volatil.

Thierry, enthousiaste, insiste pour continuer la désobstruction. Après lui avoir assené des conseils d'extrême prudence et l'avoir fortement mis en garde contre les dangers d'éboulement, nous partons en courant prospecter entre la Bentaillole, le col de Pailhères et Mijanès, non sans avoir apprécié le formidable travail de désobstruction entrepris par le S.C.A. et la S.S.P au trou des Marmottes.

Quelques heures plus tard, Thierry nous récupérera à l'endroit convenu, au-dessus d'une piste. Nous l'apercevons monter vers nous rapidement, sautant et hurlant. Rencontre à la limite des alpages: il a osé, il l'a fait, il est passé!

C'est donc parti pour quelques week-ends passionnants en interclubs S.S.A.PO - S.C.A., où les tirs par micro charge ou par cartouche Hilti matent les ongles des blocs récalcitrants, où d'autres blocs vengeurs cherchent et réussissent parfois à écraser maints pieds; il y a un puits après l'étréture au bas du R5, et ça passe enfin le 9 juin à 19h30.

Euphorie des explorations, tempérée par l'effondrement vers -90 d'un palier rocheux au milieu duquel Philippe Jarlan joue pendant quelques longues secondes le rôle de cariatide! Le fond est atteint le 22 juin, la topo sera levée, après une escalade délicate vers -70 pour aller voir un puits remontant, avec des équipes interclubs dynamiques, efficaces et sympathiques. En période de fonte des neiges, il faudra songer à colorer le fond...

Parallèlement, en surface, des équipes rassemblant parfois une vingtaine de personnes prospectent avec acharnement. Aucune zone n'est définitivement terminée, un espoir de belle découverte s'offre encore aux fins limiers de la prospection, à ceux qui y croient, à condition tout de même qu'ils soient quelque peu...chanceux.

DESCRIPTION

L'entrée est une chatière de 25cm de large sur 30cm de haut qui part en s'élargissant vers le bas entre terre et blocs sur environ 3 mètres, suivie d'un rétrécissement vertical aux parois douteuses. Une diaclase plus saine se descend en opposition sur 5 mètres environ.

Elle a, à sa base, 60cm de large en moyenne. Après une étroiture dynamitée débute le P11 (en moyenne 2,5 mètres de large) aux parois érodées et cannelées. Après un passage bas type "boîte aux lettres", (40cm de large sur 1,25m de long), s'ouvre le Puits des Crinoïdes (P44), sur le bord d'une dalle. Il a environ 2,5m de large et se divise en deux parties. L'arrivée se fait sur une large margelle, au sol ébouleux, se déversant dans le P20. Un énorme bloc coincé entre les deux parois sert d'abri contre les chutes de pierres éventuelles.

Vers l'est file un bout de galerie descendante parsemée de dalles tombées de la voûte. Elle se termine en diaclase déchiquetée par la dissolution, à la cote -77m; pas d'air.

De l'autre côté, il faut traverser en vire (expliqué dans l'historique) pour atteindre le départ du P20 en Y.

La base du puits est couverte de gros blocs empilés sur plusieurs mètres, certains sont instables. Pour atteindre le fond en toute sécurité, il vaut mieux passer côté Sud-ouest. Un ressaut de 6 mètres en plan incliné se descend et débouche sous la base du puits!

En avançant de quelques mètres, on trouve le P7 étroit au départ (0,40x0,30) entre des dalles. Il donne dans des conduits plus sains (1 m de large) surcreusés temporairement. Sur un côté, on peut observer de petites marmites, remplies de galets bien ronds, traces de surcreusement. Le fond est proche et se termine par une fracture vite impénétrable à - 111 m.

DESCRIPTION